



AMBASSADE DE SUISSE  
EN YOUGOSLAVIE

BELGRADE, le 16 mai 1989

Birćaninova 27  
Case postale 817  
Tél. : 646 899

Réf.: 380.0 - SI/GZ

RP No 13/1989

Confidentiel

D F A E

Chef du Secrétariat politique  
3003 B e r n e

- copies: - OFAEE, Monsieur le Secrétaire  
d'Etat F. Blankart
- Monsieur l'Ambassadeur S. Arioli
  - Monsieur le Secrétaire général  
R. Schaller, DFAE
  - DMF-GRS
  - Ambassades de Suisse, Vienne  
Stockholm, Helsinki, Oslo  
Washington, Moscou, Bonn, Budapest,  
Varsovie, Bucarest, Athènes
  - Délégation AELE/GATT, Genève
  - Mission CE/Bruxelles

Petit glossaire yougoslave (état à la mi-mai 1989)

- Brioni (île de): haut-lieu du culte titiste. Transformé en parc national depuis 1984 et dès lors ouvert au grand public (4 ans après la mort du maréchal), on y voit, de l'extérieur, les multiples villas et le yacht de l'ex-président à vie, dans un cadre enchanteur. Des privilégiés triés sur le volet - dont le soussigné en sa qualité de diplomate, - ont droit, en sus et au gré d'un tour organisé par le MAE ces jours derniers, à l'île de Vanga où Tito s'était fait édifier un pied-à-terre plus "intime", le saint des saints. Les objets et le mobilier, d'un goût innommable, y restent figés, tels que l'éternité les a placés depuis la disparition de l'impérial propriétaire (y compris l'atelier de petite mécanique qu'il affectionnait). Nulle autorité, la plus haute soit-elle (Présidence collective), n'ose y toucher et encore moins utiliser ce site qui a vu Tito recevoir, en hôte attentif et magnifique, les grands de ce monde (voir aussi Tito II).

- Economie: en état permanent de réforme. Les plans se succèdent et personne ne désire demeurer en reste, s'agissant de l'économie de marché. Slobodan Milosević lui-même, ayant depuis peu atteint ses objectifs politiques à moyen terme (l'égalité de la république serbe dans le cadre de la Fédération), donne dans la surenchère libérale, tout en clamant son attachement au monopole renforcé du Parti. Le gouvernement Markovic se fait fort de juguler l'inflation sans plan défini, en pariant sur la croissance. Il enregistre jusqu'ici de modestes progrès en matière de dérégulation et promet un nouveau paquet de réformes d'ici à la fin juillet. L'étranger, quant à lui, se réserve de "voir venir".
- Eurovision (Prix de la chanson): la victoire yougoslave de "Rock me baby" à Beaulieu comme dénominateur commun unique de la cohésion transnationale. Seule expression concrète (avec les succès de la skieuse Sveta ou du football national) de la "synthèse yougoslave", nouvelle formule rhétorique émaillant les discours officiels (voir aussi Sommet des non-alignés).
- Hongrie: comparaison à éviter impérativement lorsqu'on aborde le thème "perestroïka/glasnost". La RSFY ne saurait être dans la course puisqu'elle en a été de tout temps et avant la lettre, l'inspiratrice, l'initiatrice, la pionnière. Ceci posé, l'"avance" prise en la matière par Budapest n'en irrite que plus les Yougoslaves (voir aussi Pologne).
- Jeunesse: à qui l'avenir et l'espoir appartiennent. Cause de grande fierté: le chef de l'Etat fédéral (un Slovène élu - une nouveauté - et entré en fonction le 15 mai pour une année) a 39 ans. Le président du parti monténégrin (élu lui aussi) est son cadet de 6 ans. Formés néanmoins à l'école du Parti, on leur accordera le bénéfice de l'âge et des idées généreuses, évidemment réformatrices.
- Kosovo-Polje (bataille de): 1389 date fétiche, célébrant la "défaite victorieuse" des Serbes contre les Turcs. Son 500ème anniversaire sera célébré le 28 juin prochain dans le faste socialiste des rassemblements populaires. Un à deux millions de Serbes sont attendus sur le Champ des Merles pour cet événement qui scellera aussi la revanche de Slobodan Milosević sur l'Histoire et la reconquête serbe du Kosovo. L'interdiction de rassemblement de plus de trois personnes (décrétée au Kosovo dans le cadre des mesures spéciales à la suite des émeutes sanglantes de mars) a été, fort opportunément, levée ces derniers jours sans autre explication.
- Kosovo (Province autonome du): la situation y reste suffisamment instable et travaillée par les "nationalistes et séparatistes" pour que le gouvernement juge utile d'y maintenir l'état d'exception (couvre-feu, interdiction des rassemblements de caractère politique, présence de l'armée et de la milice, épurations, etc). Depuis les événements, de rares délégations étrangères - la dernière en date: des parlementaires et hommes d'affaires de la RFA - y rencontrent surtout des fonctionnaires serbes mais peu de Kosovars (qui, selon mon collègue allemand, récitent "en tremblant et la voix mal assurée" des déclarations manifestement

préparées d'avance). Un groupe du Parlement européen est, en principe, attendu d'ici à la fin du mois. Côté officiel, l'on fourbit et peaufine les arguments destinés à un "Livre blanc" sur la situation dans la province autonome. De source non contrôlée, j'apprends qu'une première mouture du texte aurait été récusée par le MAE pour n'être pas suffisamment propre à la consommation internationale, objectif primordial dudit Livre.

- Milosević (Slobodan): la dimension des portraits de l'homme fort de Serbie et nouveau Président de sa République grandit aux devantures des échoppes, sur les murs des coiffeurs et les pare-brise des camions (voir aussi Tito).
- Pluralisme politique: expression extrêmement "in". A ne pas confondre avec "multipartisme" prôné par quelques idéalistes slovènes ou croates. La formule correcte, correspondant au catéchisme officiel (répétée récemment par les instances du parti et de l'état) est le "one party pluralism", par quoi il convient d'entendre ceci: si le parti pourrait perdre sa position prépondérante - encore s'agit-il principalement d'une revendication limitée aux Républiques du Nord (Slovénie - Croatie) - il n'en demeure pas moins qu'il doit conserver sa vocation unique et incontestable "d'avant-garde" et de "phare" de la société yougoslave.
- Police secrète: très en vogue depuis que les services spéciaux de Bosnie-Herzégovine ont torpillé la candidature à la présidence collective de l'Etat du Professeur Kecmanović. Motif: le recteur de l'université de Sarajevo entretenait de suspects et coupables contacts avec des diplomates étrangers - entre autres avec mon collègue britannique - et les renseignait sans vergogne sur la situation politique yougoslave. Les distingués Ambassadeurs en visite en province apprenaient ainsi que le taux d'inflation dépassera certainement la barre des 1000 % à la fin de l'année, que les Croates et Slovènes d'une part, les Serbes, Monténégrins et Macédoniens d'autre part, ne filaient pas le parfait amour, que le Kosovo était un problème sérieux etc. etc. En plus de créer une stupéfaction mi-amusée au sein du CD, l'affaire Kecmanović tend à prouver simplement que les courants conservateurs dans ce pays sont loin d'être stagnants ou taris et que certains réflexes post-stalinistes continuent à jouer.
- Pologne: (voir Hongrie)
- Réformes: autre mot-clé auquel aucun politicien, quelle que soit sa tendance ("néo-stalinien" ou "libéral"), ne saurait se soustraire. Une refonte complète de l'économie, de l'Etat et du parti est non seulement incontournable, mais vitale à la survie de la RSFY. Partie du vocabulaire yougoslave depuis près de 45 ans, cette notion demeure (au sens fort) plus actuelle que jamais.
- Sommet (des non-alignés): sujet relativement mobilisateur pan-national (voir Eurovision) et thème obligé de toute déclaration gouvernementale et pérégrination ministérielle, à 3 mois de son ouverture à Belgrade. L'analyste à prétentions structuralistes se perdra en conjectures sur son contenu et son contenant.

Quant au Maire de la capitale, il profite de l'aubaine pour faire ravalier force façades, aplanir quelques routes, édifier en un temps record trois hôtels supermodernes, dont un, fruit d'une "joint venture" avec la chaîne Hyatt.

- Tito: la dimension de ses portraits rétrécit aux devantures des échoppes, sur les murs des coiffeurs et les pare-brise des camions (voir aussi Milosević Slobodan).
- Tito II: la statue du Commandeur révèle quelques fissures perceptibles pas seulement à une poignée d'intellectuels iconoclastes (qui réclament un examen critique de son rôle avant, pendant et après la guerre de libération) ou aux Serbes qui viennent de reconquérir leur dignité en même temps que la souveraineté sur les provinces autonomes de Voïvodine et du Kosovo (la Constitution titiste de 1974 les en avait privés, on le sait, à dessein).
- Yougoslavie: Etat balkanique qui - à la mi-mai, où s'accomplit le rituel classique de la rotation des responsables du haut en bas de l'échelle politique - s'apprête à inaugurer une "nouvelle" phase de son existence, sur arrière-fond de déjà vu et de déjà entendu. A la limite de la désintégration, frisant perpétuellement le "short of", la RSFY semble décidément destinée à gérer un état de crise économique et politique permanent. Par ailleurs: pays aux potentialités multiples et qui mériterait mieux.

  
(Simonin)